Rien n'est égal à cet arbre pour l'ornement d'un jardin.

Dans la province de l'un-nan, vers le royaume d'Ava, on trouve l'arbre qui produit la casse. Les Chinois l'appellent chan-kotse-chu, c'est-à-dire l'arbre au long fruit, parce que ses cosses sont beaucoup plus longues que celles qu'on voit en Europe.

La Chine ne produit pas d'autre épice qu'une espèce de poivre nommé hoa-tsiao. C'est l'écorce d'un grain de la grosseur ordinaire d'un pois, mais trop fort et trop âcre pour être employé. Sa couleur est grise et mêlée de quelques filets rouges. La plante qui le produit croît dans quelques cantons, en buissons épais, et ailleurs en arbre assez haut. Ce fruit est moins piquant et moins agréable que le poivre, et ne sert guère qu'aux pauvres gens pour assaisonner les viandes. En un mot, il n'a rien de comparable au poivre des Indes orientales, que les Chinois se procurent par le commerce, en aussi grande abondance que s'il croissait dans leur pays. Lorsque le poivre de la Chine est mûr, le grain s'ouvre de lui-même, et laisse voir un petit noyau de la noirceur du jais, qui jette une odeur forte et nuisible à la tête. On est obligé de le cueillir par intervalle, tant il serait dangereux de demeurer long-temps sur l'arbre. Après avoir exposé les grains au soleil, on jette la pulpe intérieure, qui est trop chaude et trop sorte, et l'on n'emploie que l'écorce.

Outre les arbres qui produisent le bétel, dont l'usage est fort commun dans les provinces méri-

et au
, légècerise.
r légèagréalont le

ine de

n l'en-

dent;

s. Ses

it trop

e et le

relevé

rafraî-

nbleau
jointes
se tant
est intdont il
fin du

de ses affes de les que argeur. arois ou

is , qui le goût aturité.